

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[CollectionLettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[ItemLettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 22 Août 1931](#)

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 22 Août 1931

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 22 Août 1931, 1931-08-22. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1728>

Texte & Analyse

AnalyseBN contre "ces nations fermées, ces frontières...", mésentente entre les peuples

Notespapier timbre à sec Fresnay

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1931-08-22

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Miss Trevelyan, Mme Langweil, Degas, Mme Hecht

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

FRUITS DE L'ORDRE

PAR SYLVIE DE MONTAIGNE

SEULE ÉDITION

22 août 1931

Il fait bon - enfin ! - Chère Miss
Paget - Je m'installe dans le jardin -
et il me semble que c'était bien que vous
y étiez avec nous - Il fait d'aise -
clair - joli et cela semble si bon,
après toute cette pluie, que je n'ai
envie de rien faire - que regarder
les fleurs - encore quelques rigelles - d'un
bleu exquis dans le vert - plus - les
pommes qui commencent à rougir -
les omeïssons du Japon, si belles fleurs
^{Petit. frais tourne autour de moi - contente avec}
que j'aime tant - le matin, dans
le verger - au fond du potager - un
joli petit cheval galopait gaiement -

libre - gentil - gai -
vous rappelez - vous
le pauvre petit cheval de
Clém - Miss Paget chérie ?

24 août - Hier - une journée ravissante
et ce matin - il pleut à verse - une
grosse pluie oblique - idéal moiré de
vant les grands arbres - Je me
disposais à aller à Tôt - chez le juge
de Paix - où 'Maman' est témoin
pour le petit accident - rencontre
sans gravité qui a enduré la main
de Fresnoy ont en l'année dernière
chacun dans sa voiture - à l'endroit
où la route fait un S entre ici
et Tôt - Ce sera peut-être drôle.

25 - mardi matin - Le beau grand
pommier couvert de pommes (les
pommes que je regardais d'un air

che !) est tombé cette nuit - Cela me
fait une vraie peine -
Depuis hier, hier, depuis avant-hier j'ai
il pleut sans arrêt - il fait noir ce
matin - un déluge -

Hier matin - dans la pluie - en auto conduit
par Louis - sur la route de Tôt - c'est
vous que j'ai rencontrée - le facteur
trempé sur sa bicyclette - m'a remis
votre lettre - et j'ai trouvé la laine à
la maison en revenant - Elle est bien
jolie - et je n'ai rien eu à payer.
Les nuages sont très clairs - Merci -
les raies en relief s'appellent des côtes
- Merci surtout de cette bonne lettre
une lettre qui vous a fatiguée - chère
Miss Paget - ce qui mélange d'un peu
de peine - la joie de la recevoir -

Ne me répondez pas - Oh - je vous

écrivais - Oh! tant que vous voudrez - peut-
être plus... je suis surprise - et si
contente de ce que vous amenez mes lettres
- J'aime tant vous raconter, chère
Miss Paget - et que c'est délicieux
de penser que - même quand vous
me répondez pas - vous partagez notre
vie "... C'est que, de mon côté, je pense
si souvent à vous - Constantement, je
me demande ce que vous pensez
de ceci - de cela -

Mon Dieu - quel Temps! - Il faut
que je me lève - Nous allons tout à
l'heure à Pourville - pour y déjeuner
et passer la journée. Mais il ne paraît
pas être question de bain - il paraît
que la mer est démontée - Nous
Travelgan est ici - Nous venons liions prim-
aire - Tome Les Trois ^{de la 1ère série} - Mais, le moyen
avec ce Temps et cette manière -

hier, à Toto - cela a été ridicule : on a demandé à maman ses noms, prénoms et qualités - et âge - et puis, on lui a dit qu'elle ne pouvait déposer parce qu'elle était parente d'une des parties - Très juste, mais on aurait pu s'en apercevoir avant de la convoquer.

Et puis - Armand et toute la famille à déjeuner et toute la journée - nous avons tricoté, eu tout haut - du Manpasquant, fait du cinéma - il était plus tranquille - et semblait même content - Il y a des jours où il me touche - avec nous, il est touchant - quand il n'est pas exaspérant -

André entre dans ma chambre et me dit qu'il croit qu'on va sauver la vieille pommier ! C'est la terre, détrempée, qui s'est effondrée - et on va peut-être pouvoir étayer

l'arbre qui s'est affaissé, sans être
ni enraciné, ni déraciné! - Oh! que je
suis contente!

Au revoir, pour le moment.

Chère Miss Paget.

Mardi 7^e mai 1/2 - J'ai un petit mor-
ceant ^{avant} ~~après~~ le dîner - je suis seule dans
le salon, sur le canapé - la porte-fenêtre
est grande ouverte sur la millipertuis en
arrière - couvert de fleurs jaunes ^{et} retombant
en guirlandes à feuillage d'un vert clair
- et fin - qui - pas enroulé - reflète
le ciel - le ciel bleu! - les grands ar-
bres montant derrière - tronc sombres -
feuillages clairs un peu près - seules - seule-
ment en haut à gauche - et - à travers -
le joli ciel très clair - très pur - si-
mplement clair.

Nous sommes partis ce matin dans
des flaque d'eau - éblouissant, gris-
sant - Sur la mur - gris - jaune à

grosses magnifiques vagues innombrables - sur
est de plomb - Et puis, l'après-midi,
tout s'est dissipé - le bon soleil a paru
éclairant tout, se chauffant - observant -

Chère Miss Paget - je relis votre lettre -
je suis bien contente que vous vous trouviez
bien à Oxford - Trois volumes! quel long
travail - je me demande si je pourrais
comprendre quelque chose - Mais de
vous envoyer des cartes postales - cela vous
fera grand plaisir et avoir une idée de
ce que vous voyez. Elles ne sont pas
encore arrivées - J'en envoie le catalogue
Degas - les sculptures reproduites sont
très mal choisies. Il y en a une - ad-
mirable - qui n'est pas là.

Où - peut-être que vous avez raison -
il faut s'entendre - et les insultes ne peu-
vent que faire du mal - Cela semble si
indispensable de s'entendre - je
pense à ce bel qui on laisse pourrir
d'un côté (parce que trop bon marché!)
Tandis que, d'un autre, les gens

n'en ont pas - mourant de faim derrière
leur frontière fermée - les frontières -
les douanes - n'est-ce pas cela qui arrête
tout - Les nations fermées qui se défen-
dent - et qui, en se défendant - tuent
les échanges - amènent la misère ?
Je ne comprends pas très bien ces choses
mais il me semble que ce que dit
Wells dans le livre que vous m'avez
donné - est vrai : un monde de chemins
de fer, d'avions et de T.S.F. - où tout
est encore organisé et divisé comme
au temps du cheval - - Tout a l'air
d'aller si mal qu'il me semble qu'on
sera forcé de s'entendre - puis que
tout se tient et que nous sommes
tous solidaires - espérons - espérons
que ce ne soit pas après de trop cruel-
les expériences - -

Car - enfin - si l'on avait dit - sous
Charles VII - ou même Louis XI - qu'un
jour Bourguignons, Bretons, Lorrains

seraient réunis en un seul pays et même
 — prêts à se faire tuer pour ce pays —
 cela eût semblé sans doute incroyable
 à beaucoup de gens — en supposant que
 beaucoup de gens se rendissent compte
 des choses — — — Et maintenant, où l'on
 va si vite d'un pays à l'autre, où
 l'on se connaît forcément — où tout
 se tient — — — ? — Pourquoi — pourquoi est-
 il si difficile de s'entendre ? Cela arrive-
 ra peut-être tout différemment comme dans les provinces
 de France — mais — comment — et quand ? —
 10 heures — je vais me coucher.

Bonsoir, bien chère Miss Paget — Vous
 voulez bien que je vous embrasse — Tendre-
 ment ? — Affectueux respects d'André
 et des enfants —

Berthe

Ne me répondez pas — Je ne veux pas
 que vous vous fatigiez pour moi — Mais
 si cela ne vous ennuyait pas d'écrire
 sur une carte postale l'adresse de la

jolie laine bleue. cela me ferait plaisir
j'en connais au moins pour une amie -
Mais si vous ne vous le rappelez pas. ne le faites pas. c'est pour importance
j'en ai plus qu'il ne m'en faut pour
vos bas -

Que je suis contente que vous
alliez à Amiens. Vous regarderez le
gentil bon homme Février? ^{qui se chauffe les pieds} Je regrettais
qu'on ne voie pas sur la carte
combien ses pieds sont d'une belle
sculpture.

Je me demande si vous savez à
quel point Madame Hecht pense com-
me vous - a pensé comme vous -
silencieusement - pendant toute
la guerre -